

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 11

Artikel: Billet de Ronceval : le meilleur moyen
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228279>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Le meilleur moyen

Ceux de Miellebourg, tout proche de Ronceval, étaient, ces temps, dans un cruel embarras : pas moyen de trouver une régente !

Depuis que, vu son âge, leur demoiselle avait pris sa retraite, pas moyen, même en faisant l'impossible du possible, de trouver quelqu'un pour la remplacer ! A chaque mise au concours, toujours cette réponse : « Néant » ! point de nomination, et le cortège des remplaçantes de défiler...

On aime bien ces gens, leur village est avenant comme tout, bien situé, les mauvaises langues y seraient un brin meilleures qu'autre part. Le fait est qu'il sont terriblement retirés de la circulation : où qu'on aille, il faut faire une puissante étape pour accrocher un train ou un autobus. Y passer l'été, les jeunes régentes le font volontiers, vu que, avec un vélo, on se déplace encore assez agréablement. Mais, quand l'hiver est là, avec ses longues soirées...

Un moment, Miellebourg était tout guilleret : ils croyaient qu'ils tenaient la perle rare et de grand prix, qui plaitait à tous, une qui, enfin ! se plaisait là, et ne faisait pas mine de regagner à toute vapeur les rives du Léman ou les abords de la capitale.

Tout à coup, patatras ! la pernette avise le président que, d'ici en là, il se pourrait bien que... enfin quoi ! elle pensait à s'en aller, toujours à cause de ce terrible éloignement !

Là, le président a vu clair, et vite ! Ni une, ni deux !

Il lui a dit :

— Ecoutez, Mademoiselle, je comprends que vous vous trouviez loin de tout ici. D'accord ! seulement, moi, je crois qu'il y a moyen d'arranger les affaires. Vous nous dites que vous vous plaisez bien ici. Nous aussi, on apprécie votre travail, les enfants vous aiment bien, et aussi les parents des gamins. Vous avez le genre qui nous plaît, et ce serait trop long de tout vous dire. Suffit ! On aimerait vous garder et on veut tout faire pour ça. Alors ! au lieu de partir dans ces coins favorisés, sur la grande ligne, restez chez nous et on va vous proposer quelque chose : si vous acceptez, la Commune met à votre disposition une de ces petites motos dernier modèle, tout ce qu'il y a de mignon et de pratique. Ainsi, si vous voulez sortir, vous pouvez aller où vous voulez, et commodément, et nous, on sera tout heureux de vous garder, tout en pensant que vous n'êtes pas en prison ici.

Le plus joli, c'est que la demoiselle a compris l'affaire, et elle est restée. Elle a absolument tenu à donner chaque mois quelque chose sur la moto et c'est un plaisir de la voir profiter gentiment du progrès. Les gamins se battent pour poutzer le véhicule et chacun, en la voyant passer, se dit que ce n'est pas tout drôle de mener les affaires. Heureusement que, à Miellebourg, ils ont un président de la bonne espèce...

St-Urbain.